



Vol.15 NOVEMBRE 2012

Photo SAKAI Fumiko

Mot de fin du projet du Coordonnateur National

Kini B Nestor, Coordonnateur National



En tant que Coordonnateur du PROGEPAF/Comoé, je suis heureux de ce que l'ensemble des activités prévues ont pu se réaliser au terme des cinq années de mise en œuvre. Autre motif de satisfaction non moins important est lié au fait que nous sommes parvenus à créer un climat de collaboration sain et sincère avec l'ensemble de nos partenaires techniques publiques et de la société civile et privée.

Comme toute chose égale par ailleurs, la fin d'un projet n'est toujours pas signe de résolution de l'ensemble des préoccupations des acteurs directs et indirects. C'est pourquoi, des interrogations se sont soulevées çà et là quant à la problématique de la nécessaire consolidation des nombreux acquis du projet. En effet la phase pratique de la mise en œuvre des plans d'aménagement forestiers préoccupe plus d'un technicien, en raison de la faiblesse des moyens surtout financiers de l'état pour accompagner ce reste du pro-

cessus. Il est vrai que certaines activités génératrices de revenus (beurre de karité, soubala, miel, plantes médicinales...) étaient déjà bien boostées, mais nous estimons que l'exploitation du bois (bois d'œuvre, de service, de chauffe) et du charbon de bois constitue la plus grande activité pouvant contribuer suffisamment à l'autonomisation financière des Groupements de Gestion Forestière et leurs unions.

En tout état de cause l'espoir est permis au vu de la volonté politique affichée du gouvernement du Burkina Faso à toujours accompagner l'ensemble des acteurs intervenant dans le cadre de la gestion durable des ressources naturelles forestières.

Je profite de l'opportunité que m'offre notre journal pour réitérer ma reconnaissance et mes remerciements à tous ceux qui ont contribué de quelque façon que ce soit à l'atteinte des résultats escomptés par ce projet. Aussi en attendant des voix

plus autorisées, je voulais remercier la coopération japonaise pour les efforts consentis pour l'aménagement de nos quatre forêts classées concernées.



A SIAO



KINI B. Nestor
Coordonnateur National de PROGEPAF. Inspecteur des Eaux et Forêts, Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun).

Ce que j'ai appris de ce projet des forêts de la Comoé

MIZUSHINA Shu, Conseiller Technique Principal / Gestion Forestière

Le projet des forêts de la Comoé a commencé il y a 5 ans et va se terminer enfin très bientôt. Au terme du projet, je dirai ce que j'ai appris de ce projet.

J'ai écrit dans le premier numéro de cette lettre d'information que "concernant ma mission qui allait débiter bientôt au Burkina Faso, elle me paraît mériter des efforts". A l'heure où le projet prend fin, je jette un regard sur ce que j'ai vécu et je me rend compte que mon pronostic n'était pas faux. Les problèmes se suivaient et tous les jours on les abordait l'un après l'autre. De même que leurs causes étant très diverses, les dispositions prises ont été aussi variées : certains problèmes étaient du fait de nos interlocuteurs et les autres de notre fait. Résoudre concrètement des problèmes quotidiens en étant conscient de la différence entre les deux parties peut être, pour les experts japonais, une occasion d'éprouver leurs capacités professionnelles. N'est-ce pas que c'est exactement "ce qui mérite des efforts".

Lorsque j'ai été affecté au poste du conseiller principal pour ce projet, pour être franc, je n'avais pas confiance en moi, mais j'avais, en tout cas, la volonté d'accomplir loyalement ma tâche. Guidé par cette volonté, j'ai procédé par tâtonnement. C'est pour cela que je suis convaincu que ce projet a permis d'avoir des résultats non négligeables, et ce grâce aux efforts des personnes qui s'y sont impliqués. Les soucis et les tâtonnements de ces personnes ont donné des résultats positifs.

Pour expliquer d'un mot ce que nous avons appris à travers le présent projet, je dirai que "la coopération internationale est un tâtonnement sans fin". On risque de se faire réprimander de procéder par tâtonnement dans les activités d'aide publique au développement (APD) financée par les précieux impôts et taxes du peuple japonais. Mais cela se limite à un grand cadre. S'agissant des activités sérieuses menées sur place, elles sont pratiquées dans un lieu bien différent du Japon en terme de tradition, de culture et de coutume, on commence toujours par "faire une erreur". A partir du moment où on reconnaît cette erreur et s'efforce de comprendre le comportement de l'interlocuteur, on arrive petit à petit à établir le dialogue. Si au contraire on ne fait pas d'efforts, il n'y aura pas de dialogue et seuls persisteront un antagonisme et cette différence stériles.

Les interlocuteurs ont été très variés, certains n'ont pas eu la bonté de comprendre, malgré tous nos efforts. Mais certains interlocuteurs ont bien compris mes propos et même m'ont apporté leur aide. Je ne sais franchement pas combien de personnes comprennent le concept de ce projet qui est "Déployons des activités par nos initiatives", mais je suis convaincu qu'il y a sûrement des gens qui l'ont compris. Nombreuses sont les difficultés qui empêchent la poursuite des activités

autonomes. Je crois fermement que les personnes qui ne peuvent pas encore comprendre ce concept, finiront un jour par comprendre ce que je n'ai cessé de dire.

Ce que j'avais cherché à atteindre, c'était "un projet qui reste gravé dans l'esprit du peuple burkinabé". Différent des projets mis en œuvre jusqu'alors, soi-disant des "projets de prise en charge de l'intégralité" dont les Burkinabés ont bénéficié, notre projet consiste à les inciter à "savoir se débrouiller seul" en limitant à son minimum l'aide matérielle. Ce projet leur a paru particulier. Il persiste encore une différence concernant la conscience sur ce projet. Mais je peux dire formellement que tous les intéressés ont réuni leurs efforts pour atteindre un objectif commun tout en reconnaissant cette différence. Je souhaite vivement que chaque bride de ces efforts reste, sous une forme quelconque, au fond du cœur des intéressés burkinabés. Si nous, experts japonais, avons pu apporter notre soutien au peuple burkinabé à ouvrir lui-même un chemin futur avec l'utilisation de son propre fonds, il n'y a rien de plus qui puisse me réjouir.

De très nombreuses personnes ont soutenu ce projet et avant de clôturer ce projet, je remercie tous les intéressés burkinabés aussi bien que japonais. Merci mille fois à tous!



Rosine d'il y a 4 ans, à droite du CTP



Rosine d'aujourd'hui, fille de notre secrétaire/comptable Marie

MIZUSHINA Shu

Appartient à la JAFTA. A participé au projet des forêts JICA en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, au Bénin, en Indonésie et au Guatemala. Il a aussi un autre profil ; traducteur du livre «Tippi, langage sauvage» dont la TV japonaise a beaucoup parlé.

Point de vue sur le PROGEPAF

GUINKO Adama, Directeur Régional de l'Environnement et du Développement Durable des Cascades

Le projet a démarré en Août 2007 et a concerné l'aménagement de quatre (4) forêts classées dans la province de la Comoé. Sa mise en œuvre a permis :

- ◇ La sensibilisation des populations riveraines des forêts classées que sont :
 - Gouandougou et Kongouko dans la commune rurale de Sidéradougou ;
 - Bounouna dans la commune rurale de Tièfora et la commune urbaine de Banfora
 - Toumousséni dans la commune rurale de Soubaka et la commune urbaine de Banfora.
- ◇ L'organisation des populations riveraines en 27 Groupements de Gestion Forestière (GGF) et en 4 Unions de Groupements de Gestion Forestière (UGGF)
- ◇ La formation des membres des groupements et des unions sur différents thèmes tels que :
 - La prise de notes
 - La gestion et la planification des activités
 - Techniques de lutte contre les feux de brousse en mettant l'accent sur les feux précoces
 - Techniques de fauche et de conservation du fourrage
 - Techniques d'exploitation forestière
 - Technique de carbonisation du bois
 - La récolte des produits forestiers non ligneux, conservation, transformation et commercialisation pour un montant de 20 millions de F.CFA.

Les GGF et les UGGS ont bénéficié de la construction d'infrastructures et d'équipements pour leur permettre de bien préserver et valoriser les ressources forestières :

- ◇ Construction de magasins de stockage des PFNL
- ◇ Séchoirs, ruches pour l'exploitation des PFNL
- ◇ Machettes, tronçonneuses, matériels de production de plants, etc.

Le projet a pu également réaliser les actions ci-après :

- ◇ L'élaboration de 4 avant-projets de Plan d'Aménagement Forestier (PAF) comme modèle de la zone sud-Soudanienne ;

- ◇ L'élaboration de manuels et de guides techniques destinés aux GGF et aux agents forestiers ;
- ◇ L'inventaire au niveau des 4 FC pour déterminer le potentiel existant ;
- ◇ La réalisation d'études sur les potentialités des forêts en PFNL pourvoyeurs.

Le projet prendra fin en Décembre 2012. Beaucoup de résultats ont été engrangés mais il reste encore à faire, il s'agit notamment :

- ◇ de la validation des 4 avant-projets de PAF.
- ◇ de l'opérationnalisation des activités des productions forestières (bois de chauffe, charbon de bois et bois d'œuvre) ;
- ◇ la mise en œuvre du plan d'aménagement ;
- ◇ la diffusion des outils réalisés.

De mon point de vue, la fin du projet en décembre est prématurée. Techniquement, 5 ans pour un projet d'aménagement forestier sont insuffisants. Il faut un minimum de 10 ans pour l'exécution technique et environ 5 ans pour la relève par les structures de gestion forestière et la préparation de l'autonomisation.

Il est important et très nécessaire d'avoir une prolongation du projet d'au moins 5 ans pour consolider les acquis, mettre en œuvre les PAF et renforcer d'avantage les capacités des GGF et UGGF pour la relève.



GUINKO Adama
Directeur Régional de l'Environnement et du Développement Durable des Cascades. Ingénieur des Eaux et Forêts. Titulaire d'un diplôme de spécialiste en Aménagement de la Faune de l'Ecole de Faune de Garoua (Cameroun), d'un diplôme d'Ingénieur de l'Institut du Développement Rural, Université de Ouagadougou (Burkina Faso) ainsi que d'un Master en Aménagement et Gestion Participative des Ressources Forestières du CRESA/Forêts Bois, Université de Tchang (Cameroun).

Messages des acteurs concernés

BIKIENGA Salamata, Ancienne Directrice Provinciale de l'Environnement et du Développement Durable du Comoé

Le projet a contribué à l'amélioration des conditions de vie des populations de sa zone d'intervention. Et l'amélioration des conditions de travail des agents SDEDD à travers l'appui en moto et en carburant pour le suivi des activités du projet. On souhaite une autre phase pour mettre en œuvre le plan d'aménagement.

TRAORE Hamadé, Chef de Service Provincial des Forêts et de la Faune de la Comoé

PROGEPAF/Comoé est un projet de gestion durable des ressources naturelles (forêts). Il a contribué à renforcer les capacités des populations et des agents forestiers par de multiples formations à travers les quelles les populations ont appris à améliorer leurs conditions de vie par l'exploitation durable des forêts. Une 2nd phase serait nécessaire car les GGF et les UGGF ne sont pas assez matures pour prendre leur autonomie.

OUEDRAOGO K. Mahamadi, Chef de Service Régional des Forêts et de la Faune des Cascades

Le Projet (PROGEPAF) a permis à n'en pas douter au renforcement des capacités des agents de la DREDD en divers thèmes. Aussi ce projet a permis aux UGGF et GGF mis en place d'être des techniciens avérés aujourd'hui pour une gestion durable des ressources naturelles au niveau de la Comoé. Je souhaite vivement qu'ils n'ont une 2^{ème} phase pour renforcer d'avantage les GGF afin de la permettre d'être plus opérationnel car le temps de durée du projet de 5 ans bientôt écoulée n'a pas permis de tous faire. Il faut toujours les accompagner jusqu'à un certain niveau.

OUATTARA Alexis, Chef SDEDD / Soubakanièdougou

Le PROGEPAF/Comoé, Projet de Gestion Participative des Forêts Classée, a contribué dans le renforcement des capacités des agents forestiers et de la population à la base à travers les différents thèmes dispensés, cela a vraiment facilité notre action de sensibilisation sur la bonne gestion des ressources forestières. Le projet a créé un lieu fort de collaboration entre le service forestier et la population. C'est l'occasion de féliciter et remercier la coopération japonaise pour leur accompagnement durant les cinq ans de mise en œuvre du projet. Cela a été très porteur et riche d'expérience dans l'autonomisation de nos GGF et UGGF mais un accompagnement est toujours nécessaire pour le reste du processus de la phase de mise en œuvre des acquis.

BARO Lassina, Président UGGF de Gouandougou

Nous regrettons la fin du projet parce que avec le projet nous avons appris beaucoup de techniques (reboisement, production de plantes, la planification des activités) etc. Aussi il a créé la cohésion sociale entre les villages riverains de telle sorte que nous résolvons nos problèmes sociaux entre nous avec l'appui du service forestier. Nous regrettons la fin du projet du fait que l'UGGF est toujours jeune.

KONE Lamoussa, Président UGGF de Bounouna

PROGEPAF nous a permis de créer une cohésion sociale entre forestiers et les autres GGF de la forêt classée de Bounouna. Mais sur le plan financier nous avons encore des problèmes pour bien mener certaines activités de l'union telle que les surveillances de la forêt classée, suivis dans des GGF etc. Nous souhaitons la poursuite ou la venue d'un projet pour nous aider à motiver les surveillants pour que notre forêt soit à l'abri des dégâts.

HEMA. S. Vitalien, Ancien Président UGGF de Toumousséni

Sur le PROGEPAF, Je remercie d'abord le projet pour l'organisation des Assemblées Générales, autres formations techniques, l'aménagement forestier F.C. Je voulais si possible le prolongement du projet pour nous amener à être autonome financièrement.

OUATTARA Bamoussa, Président UGGF de Kongo

Le projet a été une opportunité pour les villages riverains de la forêt de se retrouver. En plus le projet a créé la bonne collaboration avec le service de l'environnement. Grâce au projet, les GGF ont généré des revenus en valorisant les ressources de la forêt. Notre union assure la coordination des activités des GGF. Tous nos remerciements à PROGEPAF.

SAWADOGO Sékou, Chef SDEDD / Sidéradougou

PROGEPAF/CO, Dans sa mise en œuvre a organisé les populations riveraines des forêts classées en GGF puis en UGGF au renforcement des capacités des acteurs à la base pour une meilleure gestion des ressources naturelles à travers des séances de formations, de sensibilisations ainsi que des voyages d'études. En outre, le projet a raffermi d'avantage les relations entre service forestier et populations en vue de leur explication effective dans la gestion des ressources naturelles dont l'exploitation rationnelle (PFNL et ligneux) pourrai contribuer à atténuer les effets de la pauvreté.

Messages des acteurs concernés

TRAORE Mohamadou, Assistant Facilitateur

Le Projet de Gestion Participative et Durable des Forêts Classées dans la Province de la Comoé (PROGEPAF) est un véritable projet de renforcement de capacités des acteurs impliqués dans sa mise en œuvre. Mon intégration a été un avantage avec les différentes formations dispensées aux membres des groupements de gestion forestière (GGF) et l'UGGF. Il a permis de sympathiser avec les différents experts japonais. La fin du projet sera un désespoir. Sa fin nous amène à réfléchir.

COULIBALY H. Denise, Assistante Facilitatrice

Un projet japonais de développement a été sensible à la conservation des 4 forêts de la Comoé en impliquant la population locale. PROGEPAF/Comoé comme c'est de lui il s'agit, a honoré ses engagements en aidant les riverains à améliorer leurs conditions de vie. Cette initiative est louable et nous lançons un appel à toute autre sensibilité qui voudrait donner un coup de main à cette population pour lutter contre la pauvreté de la femme à ne pas hésiter.

SAYOU Daouda, Chauffeur

Le projet japonais de Gestion Participative des Forêts Classées, et un grand projet qui permet de lutter contre la sécheresse et la pauvreté des villages riverains, de plusieurs localités du Burkina à travers ces employeurs. Et de c'est GGF et UGGF qui font des plantations de plusieurs espèces, d'arbres et la surveillance de ces forêts pour avoir des revenus génératrices.

Julien G. Dabiré, Chef SDEDD / Banfora

Le PROGEPAF/Co, a été la bienvenue dans cette partie relativement boisée. En effet, à travers sa stratégie mise en place : "la méthode magnétique" faire découvrir l'utilité des ressources que possédaient les populations sans le savoir. La mise en valeur des PFNL par les multiples formations gages de création, génératrices de revenus jadis assujetties par la pauvreté et tributaires des ressources ligneuses. Ainsi, les services de l'état en charges de surveillances et protection des forêts vivent désormais une collaboration franche et responsable vis-à-vis de cette relique forestière à conserver. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt, beaucoup reste à faire et il faudra un autre accompagnement sinon, la ressource ligneuse ne s'aura être mieux gérée à ce stade du projet. Alors nous souhaitons vivement un appui indispensable et de façon imminente pour mieux consolider les acquis.

TRAORE Kasson, Assistant Facilitateur

D'abord, c'est avec regret que j'admets la fin du projet. Et comme un projet a toujours une fin il fallait s'y attendre. Mais si je dois me prononcer sur l'apport du projet dans le quotidien des GGF/UGGF, en qualité de facilitateur. Je dirai avec conviction que nous avons réalisés quelque chose de grandiose. Je pars donc avec un sentiment de mission accomplie et d'avoir en retour appris beaucoup de chose. La franche collaboration avec les experts japonais a été fort appréciable. Mon souhait en guise de mot de fin, c'est que les acteurs puissent poursuivre les activités sans le projet.

TRAORE Marie Sarah, Secrétaire comptable

Un grand coucou à toute l'équipe du PROGEPAF, de même que tous les UGGF et GGF des 4 forêts classées. Il reste deux mois avant la fin du projet. Le temps passe si vite à tel point que c'est comme si c'était hier 1^{er} Septembre 2007 quand j'ai été recrutée comme secrétaire comptable auprès de l'équipe dans le projet de Gestion Participative et Durable des Forêts Classées dans Province de la Comoé (PROGEPAF). Je remercie tous les experts japonais avec lesquels j'ai travaillé dans le cadre de mes tâches. J'ai appris beaucoup de choses en matière de gestion comptable, d'archivage et que dire encore. Je remercie la coopération japonaise pour leur appui et accompagnement durant les cinq années de mise en œuvre des activités du projet. J'aimerais bien profiter de cette occasion pour leur transmettre les remerciements de ma fille Rosine qui a également apprécié la compagnie des japonais. Sincères remerciements à tous!

KONE Issouf, Chauffeur

Pour une première expérience en matière de travail dans un projet, je pense que cela m'a apporté beaucoup de choses. Durant les cinq années, j'ai travaillé sans relâche pour apporter ma part de contribution à la réussite du projet. Avant la fin du projet, je tenais à remercier tous les collaborateurs, en particulier les experts japonais pour leur compréhension et multiples conseils. Je me suis senti en famille durant toute la durée du projet de sorte que la vie dans le projet va me manquer. Je dis grand merci au CTP qu'on appelait affectueusement le « vieux ».

Nikiéma K Vincent, Chef SDEDD / Tièfora

Le PROGEPAF/Comoé a joué un rôle très capital dans le renforcement des capacités des agents forestiers et la population à la base. Le projet permettra à la population de gérer rationnellement leurs ressources forestières à travers les activités génératrices de revenus. Nous suggérons tout de même un accompagnement de ces acteurs après projet afin de leur permettre de se fixer d'avantage, car il reste encore beaucoup à faire (Exploitation forestière dans les Forêts Classées) par le GGF et les UGGF.

Messages des acteurs concernés

OUATTARA Bamagan, SG du GGF de Banakoro

Nous avons acquis à travers le projet beaucoup de matériels de même que des idées nouvelles. Cela nous permet aujourd'hui de mener des activités qui nous sont bénéfiques. Nous pouvons également sensibiliser d'autres personnes grâce aux différentes formations dont nous avons bénéficiés. Notre souhait est que le projet continue à nous appuyer pour bien nous occuper de notre forêt.

OUEREMI Salam, SG du GGF de Dandougou

A travers PROGEPAF nous pouvons travailler ensemble avec les agents du service de l'environnement. Nous avons aussi appris à valoriser les produits forestiers ligneux et non ligneux. Nous sommes très contents à l'idée que la forêt nous appartient aussi. Nous souhaitons que le projet se prolonge afin de voir notre siège d'UGGF réalisé.

OUATTARA Bagnoumana, SG du GGF de Kadio, et OUATTARA Madou, Président du GGF de Kadio

Depuis que le projet est venu chez nous, beaucoup de choses ont changé. Nous avons eu des connaissances nouvelles et nous travaillons avec les forestiers. Nous souhaitons que ce projet puisse continuer pour nous aider à améliorer d'avantage notre existence.

OUATTARA Amadou, Président du GGF de Pima

Le projet JICA a permis aux habitants du village de se regrouper très souvent. Le projet a aussi permis une bonne collaboration avec le service forestier. Nous ne sommes pas contents de voir le projet se terminer car c'est comme s'il nous a donné le miel à goûter et repart avec le canaris du miel.

OUATTARA Batiéba, Responsable pépinière du GGF de Djanga

Nous avons reçu beaucoup d'idées à travers le projet. Nous souhaitons une suite de ce projet afin que nous puissions aller encore de l'avant. Grâce au projet notre forêt classée va se porter mieux à travers les activités que nous menons.

KONE Lamoussa, Président du GGF de Bounouna

La venue du projet avec les formations reçues nous a permis d'avoir beaucoup de connaissances pour bien entretenir notre forêt. Et d'être indépendant sur le plan financier. Nous souhaitons une seconde phase pour nous aider dans la protection de la forêt classée de Bounouna.

OUATTARA Bassoungari, SG du GGF de Badé

Le projet JICA a été très bénéfique pour notre GGF. La relation entre le service forestier et la population de Badé s'est beaucoup améliorée. Grâce aux formations que nous avons reçues nous tirons beaucoup de profits des ressources de la forêt. En plus le projet a contribué à établir de bonnes relations entre les villages riverains de la forêt classée de Kongouko.

OUATTARA Sibiri, Président du GGF de Faradjan

Avec ce projet beaucoup de choses ont changé. Nous ne savions même pas que nous pouvions produire des plants nous-mêmes. Mais aujourd'hui, tout cela est possible grâce au projet. Nous avons eu beaucoup de formations qui nous permettent de travailler pour la gestion de notre forêt.

OUATTARA Abou, SG du GGF de Fougangoué

PROGEPAF a facilité notre collaboration avec le service forestier. Grâce au projet, nous avons connu l'importance des ressources forestiers et a renforcé la cohésion sociale dans le village de Fougangoué. A travers les formations reçues nous avons pu mettre en valeur certains produits tels le beurre de karité, les plantes médicinales et le miel. Nous sommes reconnaissants vis-à-vis du projet. Nous disons grand merci à l'équipe du projet.

OUATTARA Bassori, Vice-président du GGF de Kassandé

Le projet a vraiment cultivé les GGF qui ont acquis des aptitudes et attitudes qui font d'eux les acteurs de leur propre développement. Nous sommes très reconnaissants au projet. Nous souhaitons seulement une prolongation du projet.

SAGNON Sepoua, Président du GGF de Labola Nambalfo

Les formations techniques et théoriques reçues avec PROGEPAF ont changé nos mentalités. Ces connaissances nous permettront de bien gérer notre forêt classée. Nous souhaitons un appui pour sa protection.

Messages des acteurs concernés

YAO Kassoun, Président de GGF Wenga

Le projet a beaucoup fait. On dit "Si quelqu'un qui arrive est toujours partant". Nous regrettons la fin du projet qui a montré les avantages de la gestion des ressources naturelles, la prise de conscience des populations riveraines à la mise en œuvre des connaissances des formations par les activités de conservation, de revenus etc. Aussi la collaboration des services forestiers. Je regrette la fin du projet, qui a fini la méchante entre les membres du GGF etc. Nous regrettons la fin et nous prions toujours avoir un autre projet.

OUATTARA Abdoulaye, Président GGF de Gouandougou,

La fin du projet sera un vide, notre GGF aura des problèmes à combler. Sa venue a été un avantage avec ces différentes formations ce qui a permis de faire les activités de contre-saison. Le projet a responsabilisé les GGF, UGGF, changé les comportements des membres, tissé et a normalisé des relations entre les populations riveraines, les facilitateurs et les services forestiers. Les membres du GGF ont chaque fois des bénéfices à atteindre. Son départ nous amène à réfléchir sur l'avenir de mon GGF. Nous sommes vraiment tristes de son départ mais à l'impossible nul n'est tenu.

OUATTARA Brahim, Président du GGF d'Ouratenga,

Le projet nous a été un père de grande valeur, car il nous a formés de diverses manières, il a fait la construction des magasins, et nous doté de matériels pour les travaux. Par le projet nous parlons la même langue, bien qu'étant de diverses ethnies. Nous pleurons le départ du projet en ce sens que notre UGGF notre sœur n'a pas de siège pour continuer les travaux de notre défunt père projet. Le père va nous manquer beaucoup car nous n'avons pas d'eau potable pour les travaux de beurre.

OUATTARA Moumouni, Président du GGF de Dakié,

Dans notre zone, il y a eu beaucoup d'avantages du projet. Sa mise en œuvre a permis de créer une collaboration avec les services forestiers, de former les membres du GGF. Il a permis de nous associer à la gestion de la forêt de Gouandougou tout en dotant de matériels de travail. Il a créé la solidarité et la cohésion sociale entre la population riveraine ; toute chose qui a des avantages doit être bien gardé. Sa fin nous laisse comme des orphelins.

SAWADOGO Moumouni, Président de GGF de Gouara

Le projet a été un œuf de soulagement pour nous car il nous a construit un magasin, donné des formations en pépinière, gestion des feux et actuellement à accès à la forêt classée. Nos inquiétudes sont nombreuses quand à la fin du projet. Mais avant son départ, nos femmes savent faire du bon beurre, et nous savons faire le charbon. Nous savons récolter le médicament de Phytotfla. Le départ du projet sans doter notre sœur, de siège ou elle va garder les documents notre sœur UGGF.

OUATTARA Abdoulaye, Président du GGF de Bougouso,

Avec le projet nous avons eu des formations, un magasin et beaucoup de matériels. Il a créé des relations entre les riverains. Sa fin qui s'annonce, nous inquiète beaucoup et c'est comme si nous perdons notre père qui faisait tout. Et comme il a permis de nous conscientiser, nous allons poursuivre les activités malgré tout. Sa fin est prématurée et déplorable.

OUATTARA Massa, Président du GGF de Tonga,

Le projet nous a été très utile. Nous avons accès à la forêt classée, chose qui était impossible avant le projet. Il nous a doté de beaucoup de choses : formation et unification des habitants de diverses ethnies, obtention d'eau potable et de magasin, et de matériels de travaux, gestion de feux. Nous avons une collaboration franche avec les agents des eaux et forêts. Nous consommons désormais du bon beurre de karité. L'apiculture nous est d'un grand intérêt. Le départ du projet est égal au décès d'un père. Il faudra que le projet se rappelle de nous. Il faut que le projet nous construise un siège car le siège servira de garde document pour notre grande sœur UGGF.

SAGNON Issa, Président du GGF de Labola Sankrala

Le projet a agit positivement dans ma zone. A travers les formations, les appuis et les suivis, le niveau de vie des participants a évolué, bonne collaboration entre les membres eux mêmes et les services techniques. Les rencontres et sorties ont permis aux GGF de se connaître et échanger des expériences. D'autres GGF (jeunes) sont en phase de mise en exécution des connaissances acquises. Le départ du projet sera un sevrage brusque avec ses conséquences.

Messages des acteurs concernés

Hilou Fanta, Présidente du GGF féminin de Tagnana

Les formations que nous avons reçu avec le projet: soubala, N'Dribala, beurre de karité avec leurs matériels ont changé les femmes. Avec l'argent elles s'occupent de leur foyer, leur enfants, et leurs champs. Nous voulons que le projet continue pour mieux organiser la coupe de bois et protéger notre forêt classée.

HEMA Haihalam, Présidente du GGF féminin Souba-kanièdougou

Avec le projet on a eu des formations avec des matériels. Nous sommes contentes : Beurre de karité, soubala, N'Dribala, coupe de bois. Cela a permis de supporter les difficultés du foyer (la santé et l'école des enfants). Nous voulons un autre projet pour nous aider à entretenir notre forêt.

SOURA GNAMA Issa, Président du GGF masculin de Toumousséni

La venue de PROGEPAF a été importante pour nous. Nous avons reçu des formations et des matériels pour le suivi de la forêt classée. S'il peut-être renouvelé ou si un autre projet peut venir...

OUATTARA Karidja, Présidente du GGF féminin de Toumousséni

Le projet est venu nous dispenser de beaucoup de formations et nous doter en matériels de travail (soubala, beurre de karité, N'Dribala...). Les femmes ont pu prendre en charge leur foyer et bien s'occuper de leurs enfants. Nous voulons un autre projet pour la protection de notre forêt classée pour préserver notre avenir de la population.

HEMA Doubè, Président du GGF masculin de Souba-kanièdougou,

Avec le projet, on a pu avoir des formations et des matériels. Je suis satisfait. On veut toujours que le groupement soit autonome.

HILOU Hamadou, Vice-Président du GGF masculin de Tagnana

Le projet nous a aidé avec beaucoup de formations sur la coupe de bois, N'Dribala, fauche de l'herbe etc. Aujourd'hui nous pourrions former d'autres personnes ; la formation pour AG (Assemblée Générale) a changé les membres. Nous voulons que le projet continue pour bien organiser la coupe de bois et aussi bien s'occuper de notre forêt.

SOURABIE Issa, Président du GGF masculin de Diongolo

Tout d'abord, nous remercions le projet, grâce à lui nous avons eu beaucoup de formations qui nous ont permis d'avoir d'expériences sur la protection de notre forêt: la pépinière, les plante médicinales, l'apiculture, l'installation des meules casamançaises et de faire des voyages d'étude à l'intérieur de notre pays.

TOU Minata, Présidente du GGF féminin de Djongolo

Nous avons reçu des formations avec le projet. Ce qui nous permet de prendre en charge l'école de nos enfants. Merci.

Pour vos renseignements sur la présente "LETTRE D'INFORMATION des FORETS de la COMOE", contactez-nous à → progepaf@gmail.com

PROGEPAF
PROJET DE GESTION PARTICIPATIVE ET DURABLE DES
FORETS DANS LA PROVINCE DE LA COMOE
Tél/Fax (Bureau à Banfora/Comoé)
(226) 20 91 00 88
<http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/0605205/french/index.html>



Japan Forest
Technology Association

Avertissement

La présente lettre d'information a pour but de faire connaître l'avancement du projet et les informations connexes et ne représente en aucun cas le point de vue de la JICA